

l'extérieur, quoique intérieurement la perspective des piliers et des arcades produise un étonnant effet. Le dehors n'est qu'une longue et monotone rangée de fenêtres enchassées dans un mur en plâtre gris et froid, surmonté d'une toiture à l'aspect plus froid encore, sans ornement architectural ni saillie qui flatte l'œil. La vue n'en sera heureusement pas choquée, car les nombreux pavillons et les arbres qui occupent le terrain entre cet édifice et le Palais de l'Industrie, cacheront parfaitement aux yeux ce mur plat et nu.

Le dernier des trois groupes principaux est la galerie de peinture. C'est une belle construction de briques recouverte de ciment et richement ornée.

Lorsque la Commission impériale eut, l'été dernier, à organiser la distribution de l'espace réservé à chaque industrie, elle s'aperçut que le palais et la salle des machines n'étaient pas assez vastes pour contenir les objets annoncés ; il fut alors nécessaire d'aviser à de nouvelles dispositions, et il fut décidé que toutes les machines et appareils agricoles seraient rassemblés dans deux annexes spéciales, l'une à l'extrémité sud-est et l'autre au sud-ouest du bâtiment principal, le premier devant renfermer les outils et produits agricoles de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Russie, tandis que l'autre serait réservée à l'Angleterre, la France, l'Italie et l'Amérique. Au moyen de ces constructions supplémentaires, la galerie des machines put satisfaire à toutes les demandes. On augmenta l'espace disponible dans le Palais de l'Industrie en bannissant les restaurants et en les dispersant dans toutes les directions du parc. On permit aussi à chaque pays représenté dans le palais, d'occuper les jardins réservés entre les transepts, et s'ils avaient de très-importantes expositions, d'élever à leurs frais des bâtiments séparés dans le grand parc, privilège dont l'Allemagne a du reste largement usé elle-même.

La section des Beaux-Arts se trouvant complètement remplie par les œuvres modernes, on a élevé deux annexes à la grande galerie pour recevoir les collections particulières, l'une pour les collections d'amateurs et l'autre pour les envois des nombreux musées de l'Europe.

La direction générale, les bureaux de la douane, du jury et des différents services n'ont pu trouver place dans les bâtiments principaux, et occupent des locaux séparés. Les bureaux de la poste, du télégraphe et de la douane sont placés à droite de la grande avenue qui conduit à l'entrée principale de la Rotonde ; en face se trouve l'agence de la Commission autrichienne et de l'administration générale. Plus loin, à droite dans l'avenue, on rencontre le pavillon impérial, et à gauche l'administration du jury. Le pavillon de l'empereur sera certainement une des plus grandes attractions de l'Exposition par la magnificence du style et le choix des décorations, car ce sont les tapissiers et les décorateurs de Vienne qui ont pris à leur charge toute l'ornementation et l'ameublement, qui seront en même temps une exposition de leurs produits respectifs. Les bâtiments de la Commission et de la douane sont d'un style nouveau et très-pittoresque. Ils consistent en une rangée de constructions à un étage de forme oblongue, dans le style des chalets suisses avec charpentes en bois et parois de briques. A